

Culte du 19 juin 2022- Botanique
Prends courage dans les tempêtes, car Dieu est là.

- 1. Accueil (Philippe)**
- 2. Orgue. Méditation en musique**
- 3. Annonce de la grâce-accueil**

Alors que les ténèbres avaient gagné la terre entière, Jésus sur la croix cria d'une grande voix : « Eloï, Eloï, lema sabachthani ? »¹ C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Ces paroles chargées d'une détresse certaine succédèrent aux moqueries des grands prêtres, des scribes, des anciens et même des bandits crucifiés avec lui qui disaient : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël.

Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. »

Même si Jésus savait à l'avance que la croix n'était pas sa fin, ces quatre mots en araméen furent ses derniers avant de rendre l'esprit. Ces paroles manifestaient-elles le manque de confiance en son Père, une remise en question de sa vocation de sauveur ? Ou étaient-elles plutôt l'expression de la douleur d'un homme en proie à une souffrance physique, morale et spirituelle violente ?

Dans les quatre évangiles relatant le calvaire de Jésus, *le fait de se croire abandonné* ne dura pas éternellement. Il ressuscita le troisième jour et les cicatrices sur son corps, ses mains et ses pieds rendaient témoignage de sa victoire. L'« abandon » n'était pas la finalité, mais c'était un moyen pour passer à l'autre rive et entamer une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité ; une ère de victoire où le salut s'obtiendrait par la grâce seule et non plus par la loi. Ainsi donc, *Jamais Dieu n'avait été plus près du Christ qu'à cette heure de suprême obéissance à la croix*².

Le calvaire subi par le Christ était une preuve d'amour du Père pour chacun de nous ici présent. Il nous a donné le Christ en qui nous avons l'espérance. Christ est notre force dans les pleurs, notre refuge dans les ténèbres, notre courage dans la peur et notre chant en route pour la victoire.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre salut. Soyez les bienvenus dans ce culte dominical où nous sommes réunis ici dans « la présence de Dieu, avec nos attentes, et portant avec nous les attentes du monde.

Nous venons avec notre foi, mais aussi avec nos doutes;

nous venons avec nos espoirs, mais aussi avec nos peurs.

Nous venons tels que nous sommes, parce que c'est lui qui nous invite à venir le rejoindre ; et il a promis de ne jamais se détourner de nous ». *Liturgie UEPAL*

- 4. Chant 41/28, « A Dieu soit la gloire », p.600, strophes 1 et 2**
- 5. Louange**

Seigneur nous bénissons ton nom en tout temps ; la louange sera constamment dans nos bouches. Nous exaltons d'un même cœur ton saint nom !

Nous t'avons cherché et tu nous a répondu ; de toutes frayeurs tu nous a délivré.

¹ Marc 15.34

² Tommy Fallot

Oui ! Ceux qui regardent vers toi sont radieux, et leur visage n'a pas à rougir.
Quand un pauvre crie, tu entends et tu le sauves de toutes ses détresses.
Nous élevons d'un même cœur ton saint nom !
Goûtez, et voyez combien le Seigneur est bon !
Heureux l'homme qui trouve en lui un abri !
Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé, il sauve ceux dont l'esprit est écrasé. Nous glorifions d'un même cœur ton saint nom !
Nombreux sont les malheurs pour le juste, mais de tous le Seigneur le délivre.
Il garde chacun de ses os, aucun d'eux ne sera brisé. *Psaumes 34*

Louange au Seigneur d'éternité en éternité !

6. Chant 12/01, « Je louerai l'Éternel », p. 170, strophes 1, 3 et 4

7. Demande de pardon

« Seigneur, tu fais de nous des pèlerins en ce monde. Là où le passé nous emprisonne,
tu dessines pour nous un chemin d'avenir.
Là où l'inquiétude nous menace, tu nous offres la confiance.
Là où l'écoulement du temps nous oppresse, tu nous ouvres à l'éternité.
Pardonne-nous quand le découragement nous gagne, et préserve en nous la foi.
Seigneur, pardonne nos silences quand il nous fallait parler;
pardonne nos vaines paroles quand il nous fallait agir;
pardonne-nous d'avoir confondu l'Évangile avec nos fausses sagesse;
pardonne-nous notre manque d'amour et de générosité ;
pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Seigneur, écoute et prends pitié » *Liturgie UEPAL*

8. Chant 45/10, « J'ai soif de ta présence », p. 691, strophes 1, 2 et 3

9. Annonce et accueil du pardon

Voici la Parole que le Seigneur nous adresse ce matin :

Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient,
mon amour pour toi ne changera pas, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée.
Mes bontés ne sont pas épuisées, mes compassions ne sont pas achevées.
Elles se renouvellent chaque matin. Car inlassable est ma fidélité.

Ainsi, vous qui avez soif d'une vie nouvelle, recevez l'assurance qu'effaçant tout ce qui est d'hier, Dieu fait en vous toutes choses nouvelles. *Matin de promesses*

10. Chant (Abayomi)

Chorale des jeunes

11. Prière d'illumination

Avant d'ouvrir les Ecritures, nous prions :

Seigneur, nous nous tenons devant toi tels que nous sommes,
occupés, préoccupés, dans nos têtes, dans nos corps.

Que ta Parole vienne fracasser nos écorces,
que tes mots bouleversent nos routines.

Viens nous saisir!

Viens nous parler!

Tu es béni pour les siècles des siècles

Isabelle Gerber

Amen

12. Lectures bibliques : Luc 8.22-25 et Actes 27.13-26 (Philippe)

13. Méditation : Prends courage dans les tempêtes, car Dieu est là.

14. Silence et jeu d'orgue

15. Annonces (Abayomi)

16. Offrande (Abayomi)

17. Prière d'intercession

Seigneur Dieu, confiants en ton amour, nous te prions.

Pour l'Église, qu'elle soit dans ce monde un instrument de réconciliation et de paix.

Nous te prions, Seigneur.

Pour les personnes qui exercent une autorité : donne-leur le souci des plus faibles, des exclus, de celles et ceux à qui l'on conteste leur dignité.

Nous te prions, Seigneur.

Pour les enfants, les adolescents qui se posent des questions existentielles, peut-être en proie au doute : donne-leur de te trouver paisiblement.

Nous te prions Seigneur.

Pour nos frères et nos sœurs qui vivent dans la peine, la souffrance et qui traversent des temps orageux : que ta Parole les aide à se confier en toi, surtout dans les jours sombres et difficiles.

Nous te prions, Seigneur.

Quant à nous, ouvre nos yeux à la vie de nos semblables, que nous partageons avec eux inquiétudes et réjouissances, désarroi et allégresse.

Nous te prions, Seigneur.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

Silence

Reçois notre prière,

par Jésus Christ, notre Sauveur, béni pour les siècles des siècles.

Dans le nom de ton Fils Jésus Christ, nous avons ainsi prié.

Amen !

Liturgie UEPAL(modifiée)

18. Envoi et bénédiction

Envoi

Comme le Seigneur l'a dit à son serviteur Josué : Soyez fort et courageux ! Ne vous effrayez pas, ne soyez pas terrifiés, car Dieu, est avec vous partout où vous irez.

Allez dans la paix du Seigneur !

Bénédiction

Recevez également la bénédiction de notre Père !

Que le Dieu de toute grâce

qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus Christ, vous affermisse, vous fortifie et vous rende inébranlables.

Il vous bénit, celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

À lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen

Liturgie UEPAL

19. Chant (Abayomi)

Chorale des jeunes : « J'entrerai dans tes parvis »

20. Jeu d'orgue et sortie

Textes bibliques

Luc 8.22-25

22 Il arriva l'un de ces jours, qu'il entra dans une barque avec ses disciples et leur dit : « Passons à l'autre rive du lac ». Et ils prirent le large.

23 Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Une bourrasque de vent descendit dans le lac. Ils se remplissaient d'eau et couraient un danger.

24 Et s'étant approchés, ils le réveillèrent en disant : « Maître ! Maître ! Nous périssons ! ». S'étant réveillé, il réprimanda le vent et la vague d'eau ; ils s'apaisèrent et le calme se produisit.

25 Puis, il leur dit : « Où est votre foi ? ».

Saisis de crainte, ils s'émerveillèrent se disant les uns aux autres : « Qui est donc celui-ci qui donne des ordres même aux vents et à l'eau, et ils lui obéissent ? ».

Actes 27.13-26

13 Un léger vent du sud s'était levé ; pensant être en mesure d'exécuter leur projet, ils ont levé l'ancre et se sont mis à longer de près la Crète.

14 Mais peu après, venant de l'île, un vent de tempête appelé Euraquilon s'est déchaîné.

15 Le bateau a été entraîné, sans pouvoir tenir contre le vent, et nous nous sommes laissé porter à la dérive.

16 Tandis que nous passions au-dessous d'une petite île appelée Cauda, nous avons réussi, à grand-peine, à nous rendre maîtres de la chaloupe ;

17 après l'avoir hissée, ils se sont servis des moyens de secours pour ceinturer le bateau et, de crainte d'échouer sur la Syrte, ils ont descendu l'ancre flottante, continuant à la dérive.

18 Comme nous étions fortement secoués par la tempête, ils se sont débarrassés le lendemain d'une partie de la cargaison.

19 Le troisième jour, ils ont jeté de leurs propres mains les agrès du bateau.

20 Ni le soleil, ni les étoiles n'avaient paru pendant plusieurs jours, et la tempête restait si forte que nous avons finalement perdu toute espérance d'être sauvés.

21 Ils n'avaient pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, debout au milieu d'eux, leur a dit : Mes amis, vous auriez dû m'écouter et ne pas repartir de Crète ; vous auriez évité ce péril et ce dommage.

22 Mais maintenant, je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, mais seulement le bateau.

23 En effet, un ange du Dieu auquel j'appartiens et à qui je rends un culte s'est présenté à moi cette nuit

24 et m'a dit : N'aie pas peur, Paul ; il faut que tu comparaisse devant César, et Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi.

25 Prenez donc courage, mes amis, car j'ai cette foi en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit.

26 Nous devons échouer sur une certaine île.

Prends courage dans les tempêtes, car Dieu est là.

L'humanité vit et se développe pour devenir ce qu'elle *entend être*. Elle est façonnée avec le désir de s'épanouir et de se construire par sa créativité, ses motivations et ses projets que ce soit d'un point de vue social, familial, politique, artistique ou spirituel.

Chaque personne présente en ce lieu, qui écoute ce message ou le lit par la suite est façonnée avec des dons, des aptitudes certes inconnus à la naissance mais qui à force de travail, de formation se cristallisent et deviennent une fonction, un métier, une passion et même une vocation.

Quelle que soit la dimension des projets espérés, élaborés et évalués en vue d'un accomplissement à court ou long terme, l'être humain s'investit de manière générale à la réalisation de ceux-ci en faisant face aux tensions, aux pressions existantes. Ces dernières peuvent provenir de son prochain, de son environnement ou de la nature.

L'être humain grandit alors, se fortifie mentalement et spirituellement en tentant du mieux de ses possibilités de gérer le choc entre sa volonté de s'accomplir ou d'accomplir une tâche qui lui semble légitime et les oppositions de toutes sortes qu'il croquera sur son chemin. **Dans ce contexte, la question de l'abandon et du découragement peut être récurrente.** Abandon familial, amical, sentimental, et même « abandon » de Dieu.

David s'écriait déjà dans le Psaumes 22. 2-6 : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi te tiens-tu si loin ? Pourquoi ne me sauves-tu pas ? Pourquoi n'entends-tu pas mes cris ?** Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas ; je crie la nuit, je ne garde pas le silence. Pourtant tu es le Saint, tu habites les louanges d'Israël. En toi nos pères avaient mis leur confiance ; **ils avaient confiance, et tu leur donnais d'échapper.** Ils criaient vers toi et ils échappaient ; ils mettaient leur confiance en toi et ils n'avaient pas honte ». David se demande implicitement pourquoi continuer de croire alors que visiblement la délivrance et l'intervention divines se font rares ou inexistantes ?

Chers sœurs et frères en Christ, ces questions légitimes nous mettent face à la complexité de l'expérience chrétienne. Elle ne se vit pas comme un tour de magie, où Dieu serait à la disposition des humains pour accomplir tous leurs souhaits. Il est souverain.

Quand nos cris d'espoir et de désespoir font face à un mur de silence humain et divin, que disons-nous ? Que faisons-nous ? Comment réagissons-nous ? Vers qui nous tournons-nous ? Qui écoutons-nous ?

En entrant dans les textes qui constituent la base de cette méditation, il est possible d'observer comment les personnages collectifs représentés dans l'évangile selon Luc par les disciples et Jésus (13 personnes) et dans le livre des Actes, par l'équipage du navire, le centurion, les prisonniers et Paul (276 personnes) se positionnent par rapport à ces questionnements. Luc construit les deux récits en mettant en évidence plusieurs points de convergence qui traduisent non seulement les temps clés pour réaliser une tâche, mais également les réactions potentielles des personnes face à une situation de crise : **objectifs, moyens mis en place afin d'y parvenir, méthodes de travail, appui spirituel/divin, problèmes à résoudre, découragement, pertes, victoire.**

Développons succinctement ces ressemblances sur lesquelles notre intérêt se porte :

- **Premièrement, l'existence d'un projet ou d'un but qui motive les personnages.** La consigne est claire : dans l'évangile au v.22 : il s'agit de « Passez à l'autre rive du lac », dans le pays des Gadaréniens afin d'annoncer la bonne nouvelle du salut. Dans le livre des Actes au v.1 : **le projet** consiste à « embarquer pour l'Italie », Paul devant comparaître devant César.
- **Deuxièmement, il faut noter les moyens de transport empruntés pour réaliser le dit-projet :** dans les deux livres, le terme grec utilisé πλοῖον est le même et peut être traduit par « bateau » ou « barque ».
- **Troisièmement, la ressemblance porte sur le rôle principal des personnages pendant le voyage :** Le contexte suppose de naviguer ensemble, avec persévérance contre vents et marées pour arriver à destination.
- **Quatrièmement, il faut signaler la présence d'une référence spirituelle forte qui joue une fonction majeure dans la transformation du récit :** dans l'évangile, l'intervention de Jésus va être décisive pour le passage de la tempête au calme plat. Dans le livre des Actes, Paul ancré dans sa confiance en Dieu, va encourager les membres de l'équipage (qui ne sont pas des chrétiens) en relatant la visitation de l'ange de Dieu qui lui a garanti la vie et non la mort de ces derniers.
- **Cinquièmement, on assiste à l'arrivée de la variable « tempête » qui crée des nœuds et entrave l'exécution du plan tracé.** Dans l'évangile, la tempête se manifeste par le vent et la vague d'eau. Idem dans les Actes où le nom de la tempête Euraquilon (du mot original grec Εὐροκλύδων) est dérivé de deux mots grecs, εὔρος "vent" et κλύδων "vague";
- **Sixièmement, le désarroi des disciples** est à considérer. Dans l'Évangile, ils s'écrient « Maître, Maître, nous périssons ». Fatalistes, désespérés, leurs propos sonnent comme une accusation d'indifférence de la part de Jésus qui était endormi. Dans le livre des Actes, le narrateur qui s'inclut dans l'histoire en employant le « nous » relève : « la tempête restait si forte que nous avons finalement perdu toute espérance d'être sauvés ». Par ailleurs, les paroles de Paul rendent également compte d'un **découragement des membres d'équipage** face au danger qui survient. Aussi dira-t-il au v. 22 : « Mais maintenant, je vous exhorte à **prendre courage** ; car aucun de vous ne périra, mais seulement le bateau ».
- **Septièmement, il y a des pertes et ses dégâts :** En effet, le « bateau » ou la « barque » vont subir des dommages importants. Tandis qu'il se remplit d'eaux dans l'Évangile, dans les Actes, malgré l'utilisation des cordes, des câbles, ou des chaînes, le bateau va être totalement détruit. Certains membres de l'équipage vont gagner la terre ferme sur des planches ou sur des débris du bateau (voir la suite du récit).
- Enfin, il faut noter **la victoire malgré l'épreuve :** la tempête est apaisée par l'action de Jésus dans l'évangile tandis que dans le livre des Actes, tous parviennent à la terre ferme sains et saufs, tant bien que mal.

Ces points de ressemblance sont assez significatifs puisqu'ils retracent les moments clés de la réalisation d'un projet et les imprévus possibles du lancement d'un projet jusqu'à sa réalisation. De manière générale, quelles que soient la portée et la dimension des projets et des desseins à mener à terme personnellement ou collectivement, socialement ou d'un point de vue ecclésial, **il arrive**

souvent un jour où la tempête survient. Elle peut briser tout sur son passage, par son caractère impétueux et violent. Elle peut inciter à douter de la bonté et de la présence de Dieu. **Elle peut affecter et laisser des cicatrices physiques, psychologiques et spirituelles.** La perte de l'espérance et le découragement peuvent alors gagner les cœurs selon la force et la durée des difficultés.

Toutefois, la peur n'est pas le futur de ceux qui vivent en Christ.

La bonne nouvelle est que Christ n'a pas abandonné son Eglise. Voici son message pour nous ce matin comme Paul l'a signifié aux membres de l'équipage dans le bateau : **Prends donc courage, car Dieu est là et il en sera fait comme il l'a décidé dans sa suprématie.**

Son règne, comme dans ces deux récits est grâce, soutien et rétablissement de paix. Le Seigneur donne sa paix ; Non pas une paix qui révoque la difficulté et les défis quotidiens. Mais une paix qui s'incarne en elles et qui témoigne de la **possibilité d'expérimenter l'adversité tout en ayant confiance en la présence du Seigneur.**

Qu'est-ce qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, le rejet, le dénuement, le péril ? **Mais dans toutes ces choses, comme nous le dit l'apôtre Paul, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.**

« Pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désemparés, mais non pas désespérés ; persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus »³ ; brisé, mais réparable par le Seigneur à la manière d'un art ancestral japonais appelé **KINTSUGI.**

Sur les feuillets que vous avez reçus, vous pouvez observer les trois photos qui y sont représentées.



Cet art ancestral japonais consiste à réparer un vase ou une poterie cassé avec de l'or. Nous sommes le vase. Un vase cassé et réparé symbolise **la résilience.** En psychologie, c'est l'aptitude d'un individu à se construire et à vivre de manière satisfaisante en dépit de circonstances éprouvantes ou traumatiques.

Le KINTSUGI accorde de la valeur à la fêlure. En effet, une fois réparé, l'objet acquiert de la qualité, du prix d'avoir été brisée et peut à nouveau être fonctionnel. Orné de sa cicatrice, il parle et communique le langage de la relativité de la beauté et récuse de ce fait la prétention de son absolutisme.

³ 2 Co 4,8-9

Le vase cassé et réparé désabsolutise la perfection des parcours ; il devient une *autre* chance pour transformer les vies et les itinéraires brisés.

Les marques racontent chacune son histoire et enseignent qu'un accident, un échec, un rejet, etc. n'est pas toujours une fin en soi, mais peut devenir le début de quelque chose de « beau », d'innovant, d'instructif, de constructif pour le monde qui nous entoure.

La vie chrétienne est une aventure parsemée d'épreuves, de tempêtes, de pleurs, d'échecs, de brisement tout comme **de bonheur, d'amour, de réussite, de paix et de joie**. C'est un voyage où tout ce qui est brisé peut être restauré, où ceux qui pleurent peuvent être consolés, où tous ceux qui vivent en insécurité peuvent connaître la paix et la tranquillité.

En effet, **la tempête n'est pas la destination, elle est temporaire. Et il arrive un jour où le calme survient finalement**. Seul Dieu, dans sa souveraineté décide du temps. Mais dans l'attente de passer à l'autre rive du lac, dans l'expérience du voyage de la vie, l'Eglise, est appelée à prendre courage, à se soutenir de toutes les manières possibles, à travailler ensemble, à trouver refuge en Christ et à la paix qu'il donne dans l'adversité, à persévérer dans la foi qu'il enseigne afin de se projeter avec espérance dans l'avenir.

Sur les feuillets que vous avez reçus, vous pouvez lire les paroles d'un cantique que nous pouvons apprendre et chanter ensemble.

CHANT : *Si la mer se déchaîne*

Si la mer se déchaîne, si le vent souffle fort
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de tout perdre
Si la barque t'entraîne, n'aie pas peur de tout perdre

Ref : Il n'a pas dit que tu coulerais. Il n'a pas dit que tu sombrerais
Il a dit : « Passons à l'autre rive. Passons à l'autre rive » (2x)

Si un jour sur ta route , tu rencontres le mal
Crois en Jésus, il t'aime , il te donne sa paix
Crois en Jésus, il t'aime, il te donne sa paix

Ref : Il n'a pas dit que tu coulerais. Il n'a pas dit que tu sombrerais
Il a dit : « Passons à l'autre rive. Passons à l'autre rive » (2x)